

1890. “ Jean-Baptiste Bissot, sieur de Vincennes, . . . mourut vers 1717, et son neveu Pierre (Margane), fils de sa sœur Louise Bissot, lequel obtint une commission d'enseigne en 1699, prit le titre de sieur de Vincennes et conserva beaucoup de son influence dans l'ouest. ”—Shea, “ The Hoosier State ” : dans *The Catholic News*, 10 septembre 1890.

1892. “ Charles-François et Jean-Baptiste (Bissot) étaient propriétaires de la seigneurie de Vincennes. Ils prirent le nom de cette terre. Tous deux épousèrent à Montréal les filles du chirurgien Forestier. Charles-François ne paraît pas avoir laissé de postérité. Jean-Baptiste embrassa la carrière des armes et illustra le nom des Bissot de Vincennes.

Il a été le fondateur du poste de Ougatamou. En 1726, il mourut brûlé par les Chicachas. Le nom de la capitale de l'Indiana, Vincennes, est emprunté à celui de cet officier.”—Roy, “ François Bissot, Sieur de la Rivière ” ; dans *Mémoires de la Société Royale du Canada*, Sec. 1, 1892, p. 39.

1892. “ Ce service de Dubuisson ne dura que peu de temps, car François Morgan, neveu du feu sieur de Vincennes, qui avait hérité du titre de ce dernier, fut envoyé prendre sa place chez les Miamis auprès desquels il devint aussi influent que l'avait été son oncle. (1)

Les notes ci-dessus reproduites sont les seules concernant l'identité de notre héros qui me soient acces-

“ (1) . . . Le sieur de Vincennes qui mourut en 1819 était Jean-Baptiste Bissot, fils du premier possesseur du fief. Claire-Françoise Bissot, l'une de ses sœurs, était la femme de Louis Joliet. Louise Bissot, autre sœur, épousa Séraphin Margane, et son fils François Morgane (il abandonna l'e final en écrivant son nom) fut le fondateur du Poste Vincennes, bien que notre fondateur l'écrivit habituellement Vinsenne, et d'autres de diverses manières. . . . Les sieurs Vincennes ne doivent pas être confondus avec la famille St. Vincent, dont deux ou trois membres étaient au service de la France dans le nord-ouest.”—Dunn, *Indiana*, 49.